



**HAL**  
open science

## Jing'ai (534-578)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Jing'ai (534-578). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.258-259. hal-02502345

**HAL Id: hal-02502345**

**<https://hal.science/hal-02502345v1>**

Submitted on 9 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jing'ai 靜藹 (534-578).** Moine bouddhiste. Parvient à se cacher lors de la répression antibouddhiste de l'an 574, puis s'immole pour protester et demander la protection de la Loi.

Jing'ai naît dans le clan des Zheng de Xingyang 滎陽 (Henan). À dix-sept ans, il décide d'entrer en religion après avoir vu des représentations des enfers et compris l'inéluctabilité de la loi du *karman*. Il s'établit comme disciple d'un maître de *dhyāna*. Il étudie aussi la discipline (*lüyi* 律儀) et la doctrine du *Traité de la grande vertu de sagesse* (*Da zhidu lun* 大智度論) qu'il prêche avec les trois traités de l'école Mādhyamika, que sont le *Traité du milieu* (*Zhonglun* 中論), le *Traité en cent [stances]* (*Bailun* 百論) et le *Traité des douze portes* (*Shier men lun* 十二門論).

Lorsque la polémique antibouddhique fomentée par Wei Yuansong 衛元嵩 (*fl.* 567) et Zhang Bin 張賓 (d.i.) démarre, Jing'ai fait partie des moines qui tentent de dissuader Yuwen Yong\* (empereur Wu des Zhou), mais ce dernier écoute les détracteurs. Quand au cours de l'été 574, l'ordre tombe de renvoyer à la vie civile tous les religieux bouddhistes et de détruire les lieux de culte, les statues et les écrits, Jing'ai tente à nouveau de ramener l'empereur à la raison, mais celui-ci se fâche et le chasse. Jing'ai prend la fuite et va se cacher, avec trente (quarante selon une version de sa biographie) de ses disciples sur les monts Zhongnan 終南山 (Shaanxi). Ils y construisent vingt-sept temples dans des lieux escarpés où les religieux pourront venir y trouver refuge et poursuivre leur pratique pieuse. L'empereur tente ensuite de l'enrôler dans une charge civile et envoie une escouade le chercher dans sa montagne, mais ses hommes ne le trouvent pas.

Quand il prend la décision de se sacrifier (*sheshen* 捨身), Jing'ai commence par composer une synthèse de textes mahāyāniques et hīnayāniques, intitulée *La Somme des trois joyaux* (*Sanbao ji* 三寶集), en vingt rouleaux, qu'il cache dans une grotte, afin de permettre au bouddhisme de reflourir après la répression. Le 15<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois de 578, il annonce à ses disciples son intention de mettre fin à ses jours, et les renvoie. La date n'a pas été choisie au hasard : c'est le jour de la cérémonie du *yulanpen* 盂蘭盆, la fête des morts, où les familles des défunts font des offrandes aux religieux pour acquérir des mérites qui sont transférés aux disparus et allègent les souffrances qu'ils endurent au purgatoire en attendant leur prochaine renaissance. Une fois seul, Jing'ai s'assied en lotus et commence par se découper des lambeaux de chair qu'il pose sur des pierres, puis tire ses intestins qu'il accroche à une branche d'arbre. Il garde ses viscères mais se découpe tout ce qui lui reste de tendons et de chair sur ses mains, ses pieds et sa tête, ne laissant que les os. Enfin, il s'arrache le cœur et c'est alors qu'il meurt. Le lendemain matin, son serviteur se rend là où il l'avait laissé. Il le retrouve dans la même position, en lotus, le cœur entre ses mains jointes, tourné vers l'Ouest, la direction de la Terre pure d'Amitābha. Il ne constate aucune trace de sang, seulement un liquide blanc laiteux qui s'était écoulé sur la pierre.

Avant de s'immoler, Jing'ai avait gravé des stances sur la falaise. Une préface expliquait que son geste avait pour finalité d'encourager les hommes et les femmes, entrés en religion ou croyants laïcs, à demeurer dans la Loi du Buddha et à ne pas la renier, mais surtout il disait renoncer à la vie pour trois raisons : avoir assisté à trop de souffrances corporelles, ne pas avoir pu protéger la Loi (*hufa* 護法) du Buddha, voir le

Buddha et se trouver en présence des saints du passé. Même si, dans les stances qui suivent, Jing'ai parle d'offrir sa chair et son sang aux animaux, la préface montre que son sacrifice, qui intervient après la grande répression de l'an 574, est un manifeste politiquement marqué en faveur de la défense du bouddhisme et des religieux bouddhistes. C'est vraisemblablement ce qui lui vaudra d'être classé dans la catégorie des moines protecteurs de la Loi (*hufa*), et non pas de ceux qui se sacrifièrent (*yishen* 遺身) en offrande au Buddha ou pour sauver des êtres.

### **Bibliographie**

I. *Xu gaoseng zhuan* 23 ; *Da Tang neidian lu* 5 ; *Fayuan zhulin* 96 ; *Fozu tongji* 38 ; *Fozu lidai tongzai* 10 ; *Wangsheng xifang jingtu ruiying zhuan*.

II. *Xu gaoseng zhuan* 23 ; *Fayuan zhulin* 96.

III. Benn 2007, p. 227-228 ; Jan Yün-hua 1965, p. 252-253 ; Teiser 1988, p. 437-439.

**Sylvie Hureau**

### **Index des noms de personne**

Amitābha

Wei Yuansong 衛元嵩 (*fl.* 567)

Yuwen Yong 宇文邕 (empereur Wu 武 des Zhou)

Zhang Bin 張賓

### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Xingyang 滎陽 (Henan)

Monts Zhongnan 終南 (Shaanxi)

### **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

*Bailun* 百論 (*Traité en cent [stances]*)

*Da zhidu lun* 大智度論 (*Traité de la grande vertu de sagesse*)

*Sanbao ji* 三寶集 (*La Somme des trois joyaux*)

*Shier men lun* 十二門論 (*Traité des douze portes*)

*Zhonglun* 中論 (*Traité du milieu*)

### **Index des termes techniques**

*hufa* 護法

*yishen* 遺身

*yulanpen* 盂蘭盆

### **Index des titres officiels**

### **Mots clés**

*Dhyāna*/méditation/contemplation

École (Mādhyamika)

Grottes

*Karman*/rétribution des actes

Montagne

Mort (fête des morts)

Offrande

Protection (de la Loi)

Purgatoire

Répression du bouddhisme

Immolation/sacrifice

Statue

Terre pure

## Références

Benn, James A., *Burning for the Buddha: Self-Immolation in Chinese Buddhism*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2007.

Jan, Yün-hua, « Buddhist Self-Immolation in Medieval China », *History of Religions* 4, 1965, p. 243-268.

Teiser, Stephen F., « 'Having Once Died and Returned to Life': Representations of Hell in Medieval China », *Harvard Journal of Asiatic Studies* 48-2, 1988, p. 433-464.

T 2035, vol. 49, *Fozu tongji* 佛祖統紀, Zhipan 志磐.

T 2036, vol. 49, *Fozu lidai tongzai* 佛祖歷代通載 Nianchang 念常.

T 2060, vol. 50, *Xu gaoseng zhuan* 續高僧傳, Daoxuan 道宣.

T 2070, vol. 51, *Wangsheng xifang jingtu ruiying zhuan* 往生西方淨土瑞應傳, Wennian 文諗 et Shaokang 少康.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.

T 2149, vol. 55, *Da Tang neidian lu* 大唐內典錄, Daoxuan 道宣.